UD GIRONDE la cgt

COMMUNIQUÉ

Une manifestation du 1er mai en écho aux revendications portées sur les lieux de travail

4 500 manifestant.e.s ce 1er mai à Bordeaux. En tête du cortège la banderole "un 1er mai pour nos droits sociaux, nos libertés, contre la répression, garantissant une société juste et solidaire" et faisant écho à beaucoup de revendications portées par les participant.e.s venu.e.s de tous les secteurs d'activité et du territoire.

Les énergéticien.ne.s en lutte pour gagner un véritable service public de l'énergie et contre la casse programmée d'EDF et d'Engie, étaient là. Les cheminot.e.s et les postier.e.s pour imposer un service public ferroviaire et postal adapté aux besoins des usagers, étaient là.

La santé et l'éducation pour que la fonction publique cesse de répondre aux logiques de rentabilité au détriment du bien commun, étaient là. Les salarié.e.s de Cerexagri ayant fait plier un géant de l'agro-chimie pour qu'il reconnaisse leur travail, étaient là. La culture pour rappeler que leur activité est essentielle, était là. Le comité de soutien de Silima qui demande la régularisation du boulanger malien de Blaye, était là. Les salarié.e.s de la papeterie de Bègles et ceux de Magna (ex Getrag-Ford) qui se battent pour un avenir industriel pour leurs sites et contre la répression syndicale, étaient là. Les privé.e.s d'emploi, beaucoup dû à la gestion de la crise Covid, demandant l'abandon de la réforme d'assurance chômage et contre l'explosion de la pauvreté qu'elle va générer, étaient là. Les retraité.e.s pour que leurs pensions leur permettent de vivre dignement, pour que la sécurité sociale soient financée par de justes cotisations sociales basées sur les richesses créées par le travail, étaient là.

Bien d'autres travailleur.euse.s étaient aussi là pour porter l'exigence de l'augmentation de leurs salaires, la création d'emplois et l'amélioration de leurs conditions de travail. La revendication des 32h hebdomadaire sans perte de salaire et celle d'un SMIC à 1800 € permettant des les illustrer. Tou.te.s étaient présent.e.s à cette manifestation interprofessionnelle pour exiger la justice sociale dont notre société à urgemment besoin.

L'exigence de liberté individuelle et collective était aussi une des revendications portée lors de cette journée internationale des travailleur.euse.s. Cette exigence très en lien avec l'action entreprise la veille devant la justice contre à l'arrêté préfectoral du 29 avril interdisant tout le parcours bordelais déclaré et qui fut au final abrogé dans la nuit, pour permettre de manifester en toute légalité. Ce que fit la CGT sur l'entièreté du parcours jusqu'à la Place de la Victoire pour illustrer cette victoire syndicale. Une victoire qui doit cependant nous laisser en alerte face aux dérives liberticides qui attaquent les fondamentaux républicains et démocratiques. La loi "sécurité globale", celle "contre le séparatisme", le fichage pour opinion politique et syndicale en sont malheureusement aussi des illustrations.

La CGT continuera sans relâche d'agir pour garantir que nos droits fondamentaux gagnés par la lutte, demeurent et soient appliqués sans faille.

Ce fut une belle manifestation du 1er mai à Bordeaux pour cette journée internationale des travailleur.euse.s. Nous profitons de ce communiqué pour apporter tout notre soutien fraternel aux camarades parisien.ne.s victimes de violences inqualifiables lors de leur défilé. De tels actes iniques ne sauraient entamer notre détermination commune à construire les futures actions nécessaires au monde du travail.

Bordeaux le 3 mai 2021